Je suis dans la joie, une joie immense !
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré !

Bonjour à toutes et à tous,

Je m'appelle Marie-France Cordier, je suis conseillère banque assurance, je suis mariée à Fred ici présent, à mes côtés depuis 22 ans et nous avons deux beaux enfants.

Au cours de ma vie, je dirais qu'il y a eu plusieurs phases par lesquelles je suis passée ; qui de l'enfance jusqu'à l'âge adulte, se sont déclinées avec l'apprentissage de la prière et de la Bible par ma grand–mère,

certaines réponses données lors de camps catho, à l'adolescence et un attachement toujours constant en la prière et le repli dans certaines chapelle dans le besoin..

Par ailleurs, j'étais la seule des 4 enfants à ne pas être baptisée.

Au fond de moi, c'est quelque chose qui me manquait et c'est devenu une barrière lorsque nous avons demandé à nous marier dans l'Eglise.

Même si à plusieurs moments de ma vie, de notre vie, mon mari et moi, des signes ont été là, qui auront pu nous faire ressentir la présence de Dieu, définitivement, c'est pour nos enfants qu'il a été indispensable de trouver, de frapper à la bonne porte !

Suite à notre déménagement de la région parisienne, la rencontre, disons la **décisive rencontre,** s'est faite à l'Enfant Jésus, école catholique du soissonnais ! Choisie, pour donner, d'abord, une instruction correcte à nos enfants.

Et quel déménagement n'est-ce pas Fred ??!!

Bonjour tout le monde je m'appelle Fred. Je suis charpentier couvreur.

Je suis natif de Paris.

J'ai grandi avec ma mère et ma sœur, une enfance plutôt insouciante où la religion n'était pas une priorité.

Baptisé petit, sur le souhait de ma grand-mère, s'en suivi une jeunesse très… rock'n'roll disons!!!!!

J'ai eu quelques rencontres avec le Seigneur, notamment petit, j'aimais jouer autour et dans l'église Saint-Vincent-de-Paul, où je me sentais au calme, protégé et bien, j'en profitais pour lui parler de temps en temps. Je fis ma communion et plus tard chez les parachutistes, dont Saint-Michel est le grand patron, j'assistais aux messes à Pau.

Mais ma vraie rencontre a débuté quand j'ai connu Marie-France, nous avons vécu en couple et elle me parlait de la Bible que sa grand-mère lui avait enseignée.

Elle me réveillait, en me parlant du jour présent, qui souvent pour moi n'était qu'un jour de la semaine ou un férié ! Mais elle me donnait la cause et m'en racontait l'histoire.

Et vu comme ça, cela faisait des petits contes journaliers et c'était bon.

Nous sommes rentrés souvent seuls dans des églises ouvertes, l'après-midi pour y prier tous les deux

Et ce pendant plusieurs années.

MAIS La véritable explosion a été sur Soissons !!

Pour autant il n'a pas été si facile pour nous d'arriver dans la région.

En effet notre choix s'est porté sur cette région car ma mère y vivait depuis plusieurs années et nous cherchions un rapprochement familial pour nos enfants.

Je dirais qu'une force semblait et même si le mot est fort, quelque chose semblait vouloir nous empêcher de partir nous installer sur le Soissonnais.

Pour quitter PARIS tout s'est brusquement durcit.

Par exemple aucune agence immobilière ne nous rappelait pour proposer des visites et quelles visites ! :

Une après-midi ensoleillée se transforma, soudain, en un orage mémorable, qui emporte une partie du toit de la maison que nous visitions… sous nos yeux ébahis !!! Je suis couvreur !! Nous avons alors lu l'étonnement et la terreur dans les yeux de ce couple, qui n'avait jamais vu ça avec **une toiture qu'ils avaient finis l'année d'avant !!**

Dans d'autres moments, des coupures de courant ou lorsque l'on avait garé la voiture encore, pour visiter une maison, le terrain attenant s'était écroulé …il avait déjà dégringolé peu de temps avant !!!

Le top, je crois, ce fût cette rencontre entre deux villages, sur le bord de la route, …un cheval écroulé-**mort !**

En persévérant, nous faisons une offre concluante pour une maison, la veille, heureux, nous appelons ma mère pour la tenir au courant,… nous apprendrons son décès le lendemain matin.

On a prié, on est resté presque 9 ans dans notre village.

Mais après 4 ans, nous avons changé nos enfants d'école, car, comme dit Marie, nous cherchions une meilleure instruction, plus proche de l'idée, qu'on s'en faisait.

La messe célébrée, en fin d'année, par Don Vincent, à l'école, nous a laissé un doux souvenir et une image enfin positive de l'Eglise, ce que nous recherchions, des chants, de la simplicité, de la joie !

Plus tard nous chanterons à nouveau, ce chant « **je suis dans la joie** » mais dans d'autres circonstances !!

C’est ce qui, avec l’accord de mon fredo, après plusieurs échecs de contact, avec la paroisse de notre village, m’a donné envie de pousser la porte de l’école, pour demander à la directrice « comment faire pour baptiser mes enfants ?! »

Je me souviendrais toute ma vie de CE matin, de CETTE rencontre !

Positionnée une marche en dessous d’elle, j’ai vu le regard briller de cette grande et belle femme, une lumière du soleil traverser la pièce derrière elle et lui ensoleillait ses cheveux. Un sourire sur son visage se dessinât et elle me tendit la main.

Elle nous donna rendez-vous pour rencontrer le prêtre l’abbé Maximin et une paroisse sainte Clotilde, qui « différente », pourrait peut-être nous convenir.

Depuis nous n’avons jamais quitté cette paroisse.

On y a baptisé nos enfants qui m’ont demandé de les rejoindre. J’ai donc pris mon baptême 2 ans après le leur et j’étais décidé à me faire confirmer, j’ai donc emmené mon mari vers la confirmation puisque lui était déjà baptisé.

Et nous avons chanté si fort ce fameux chant « je suis dans la joie. Une joie immense….

Par ailleurs, je suis heureuse et émue d’être là, ici, aujourd’hui, car l’année dernière nous étions ici !!, à cette même place mais pour demander notre confirmation !

De gens, qui rentraient seuls, dans une église, nous sommes devenus des paroissiens, nos enfants adorent comme nous, faire le bénédicité, avant le repas, même quand nous sortons !

J’assume être la « catho » dans mon travail et aujourd’hui, je fais en sorte que la chrétienne que je représente, soit du mieux possible, même si j’ai encore beaucoup à faire !

Je me sens en accord avec moi-même.

Dans les combats spirituels, j’ai cette phrase donnée par notre Evêque, lors de mon cheminement vers le baptême :

« Un chrétien seul est un chrétien en danger »

Alors ne pas rester seul, si possible, m’obliger à demander à un autre de l’aide.

Entre chrétiens, un lien imperceptible à l’œil nu nous unit, recevoir une confidence d’un chrétien, c’est comme un cadeau. On a envie de l’aider, dans tous les cas c’est ce que moi j’ai pu recevoir les quelques fois où j’ai demandé de l’aide où je me suis confiée.

Alors soyons curieux, poussons des portes, osons aller vers l’autre mais ne restons pas seuls.

Aujourd’hui ce que je peux dire :

Je suis heureux du choix que nous avons fait de venir nous installer dans la région

Tout est vrai ici !

L’architecture c’est du vrai ! C’est du solide !

Les personnes sont vraies !

Je ne peux pas vivre dans le surfait.

Ici les gens sont courageux, c'est du solide !

Et on y a rencontré une famille de chrétiens, sur qui, nous pouvons compter, avec qui, c'est un plaisir de chanter et de participer, à notre mesure, à la vie de la paroisse.

Nous avons un rendez-vous régulièrement :

-Soit le dimanche, pour la messe

-Soit certains vendredis, pour des soirées louanges où la **musique** et le chant sont des moyens **extraordinaires**, pour louer le Seigneur dans la joie.

Merci de votre écoute et un grand merci donc à la paroisse sainte Clotilde…

Je voudrais juste rajouter… hier notre petite dernière, Nina a reçu sa confirmation à la cathédrale de Soissons,

Nous sommes heureux, très heureux.

Merci, merci Seigneur, notre Seigneur est grand !

(Témoignage donné par Marie-France et Frédéric lors du pèlerinage du lundi de Pentecôte 2018 à Liesse - le style parlé a été conservé).